Zeitschrift: Cahiers du Musée gruérien
Herausgeber: Société des Amis du Musée gruérien
Band: 5 (2005)

Artikel: Alexandre Daguet
Autor: Uldry, Jean-Maurice
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1048209

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jean-Maurice Uldry *est né en 1976 à Estévenens. Licencié ès lettres (histoire et anglais) de l'Université de Fribourg en 2003 et titulaire d'un diplôme d'enseignement au secondaire II (gymnase), il a consacré son mémoire de licence à* L'Emulation. *Il enseigne actuellement au Cycle d'orientation de Bulle.*

ALEXANDRE DAGUET

Personnage central du bouillonnement culturel fribourgeois durant les années 1835-1860, véritable lien entre les sociétés savantes cantonales, Alexandre Daguet est non seulement l'instigateur de «L'Emulation», mais également du formidable mouvement culturel qui trouve sa consécration à Fribourg durant ces années-là. Mal-aimé, décrié et incompris en son temps, Alexandre Daguet mérite de retrouver aujourd'hui une place dans l'histoire culturelle que ses contemporains lui ont toujours refusée.

Mieux que quiconque, Alexandre Daguet incarne l'érudit universaliste qui s'intéresse à tout, s'engageant dans plusieurs sociétés savantes. Fondateur et président de la Société d'études de Fribourg qui chapeaute *L'Emulation* ainsi que de la Société d'histoire, on le retrouve dans les registres des membres d'autres groupements existant en ville. Réputé pour ses talents d'historien ainsi que de pédagogue, Alexandre Daguet participe activement à l'essor intellectuel des divers groupements savants du milieu du siècle à Fribourg.

Une vie au service de l'enseignement et de la culture

Jean-Alexandre Daguet naît le 12 mars 1816 à Fribourg d'une famille patricienne d'origine franc-comtoise, devenue fribourgeoise à la fin du 16ème siècle. Après ses classes primaires, il entame en 1827 sa formation comme externe au collège jésuite de Fribourg d'où il sort en 1835, dépité et amer envers les religieux auxquels il reproche d'avoir banni de l'instruction l'esprit suisse et fédéral[1]. Cela ne l'empêche cependant pas de remporter systématiquement ou presque le prix d'histoire et parfois celui de géographie. Après une année de droit, il occupe la chaire de langue française et d'histoire nationale à la toute nouvelle Ecole moyenne centrale, se mettant ainsi définitivement à dos les conservateurs qui condamnent cette institution

1 Chargé de proposer un projet de révision de l'enseignement cantonal, Daguet critique violemment l'instruction jésuite: «Le vide rhétorique des Jésuites, les tendances exclusives et intolérantes de l'obscurantisme, le cosmopolitisme implanté par le Pensionnat et des corporations étrangères à nos mœurs et à notre politique républicaine, toutes ces funestes influences ont détruit, dans une partie de la jeunesse et partant, de la population fribourgeoise, l'amour de la patrie et des institutions helvétiques». DAGUET, Alexandre: *Quelques idées pour la réorganisation de l'instruction publique dans le canton de Fribourg.* Fribourg, Imprimerie-librairie Schmid, 1848, pp.7-8.

anti-cléricale. Sa dissolution en 1844 par le gouvernement sonnera du reste le glas de *L'Emulation*, la revue créée et portée à bout de bras par Daguet, puisque nombre d'enseignants de l'Ecole moyenne centrale en sont de fidèles collaborateurs.

Souvent honoré au collège, Daguet voit son intérêt pour l'histoire grandir irrésistiblement. Esprit éveillé et curieux, il enrichit ses connaissances à la lecture d'illustres historiens suisses. Le processus ne tarde dès lors pas à se mettre en marche: l'année suivante, en 1838, avec quelques amis, il lance la Société d'études de Fribourg. Puis, de concert avec Jean Berchtold et le curé Meyer, il crée en 1840 la Société d'histoire du canton de Fribourg dont il sera plusieurs fois président. Sa réputation grandissant, il publie de nombreux travaux dans les colonnes des diverses revues romandes dont la *Revue suisse* notamment, avant de livrer ses meilleures pièces à sa publication, *L'Emulation*.

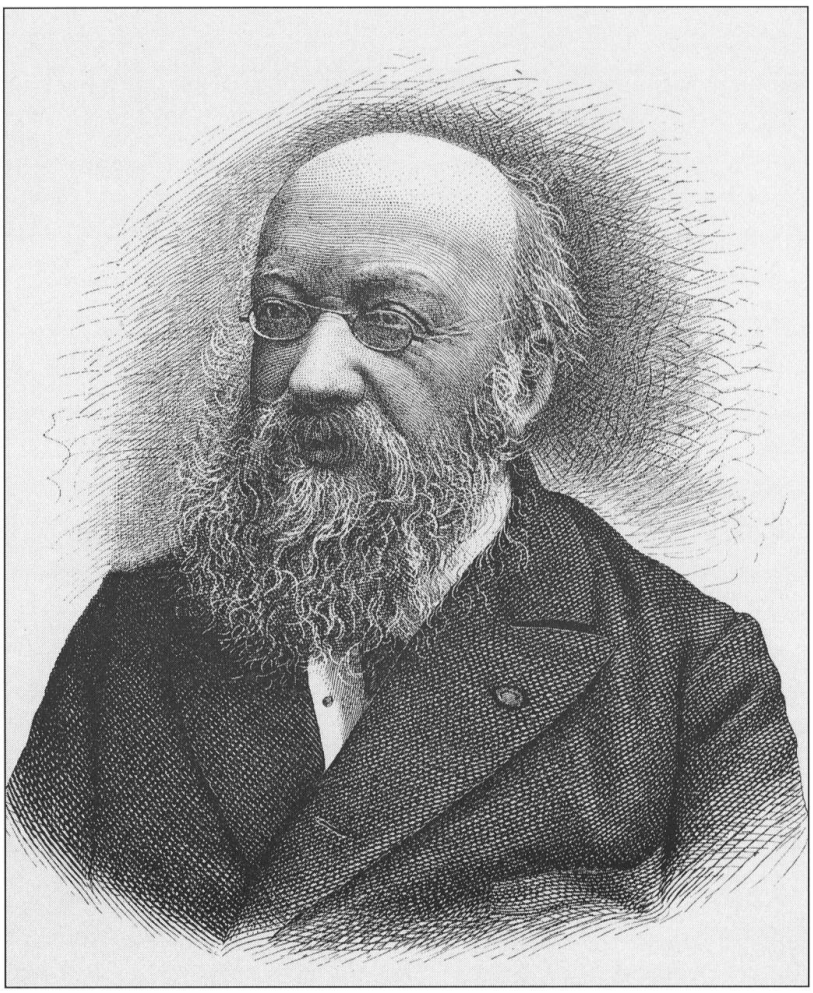
L'année 1843 marque cependant un coup d'arrêt dans l'ascension de Daguet. Victime de problèmes relationnels avec le gouvernement en place et anticipant la restructuration de l'Ecole moyenne quelques mois plus tard, il accepte alors la direction de l'Ecole normale de Porrentruy d'où il sera rappelé par le nouveau gouvernement radical en 1848. Ces années loin de sa patrie se révèlent fructueuses. Daguet redouble de zèle pour assurer la pérennité de sa revue et tisse un important réseau de connaissances, en grande partie issues de la Société jurassienne d'Emulation, qu'il fonde en 1847 avec Xavier Kohler.

De retour à Fribourg, il prend en main les destinées de l'Ecole cantonale qu'il met en place, assurant la direction de l'établissement parallèlement à l'enseignement de l'histoire, de la philosophie et de la pédagogie. Au retour des conservateurs, lâché par Hubert Charles qui choisit l'abbé Wicky pour le poste de directeur du Collège St-Michel rétabli, Daguet est affecté à la direction de l'Ecole secondaire des filles, fonction bien peu en rapport avec ses capacités exceptionnelles. Il part finalement pour Neuchâtel où le Conseil d'Etat unanime l'appelle huit ans plus tard à la chaire d'histoire générale, d'archéologie et de littérature française de l'Académie récemment fondée.

La pierre angulaire de «L'Emulation»

Il n'est pas exagéré de prétendre que *L'Emulation* n'aurait jamais existé sans l'omniprésent Daguet. Figure de proue de l'essor culturel fribourgeois, infatigable travailleur, il est de toutes les sociétés. Bondallaz, dans un article de 1919, reconnaît d'ailleurs que «C'est peut-être de tous les Fri-

bourgeois de ce temps celui qui possède la culture la plus vaste et la plus complète. Arts, sciences, linguistiques, historiques, ethnographiques, naturelles, rien ne lui est étranger. Il est l'homme qui remplit *L'Emulation* des sujets les plus divers. Il fait partie de quantités de groupements. On le trouve dans toutes les réunions de sociétés savantes. Sa renommée en tant qu'historien est nationale[2]».



Alexandre Daguet (1816-1894)

Rédacteur en chef de la revue de 1841 à 1843, plusieurs fois président du comité de rédaction entre 1852 et 1856, Alexandre Daguet est le collaborateur le plus productif de la revue avec 18% du total des deux périodes! Excepté quelques poèmes et pièces littéraires de valeur très inégale, des traductions de l'allemand ou de l'italien et la *Revue des principaux écrivains de la Suisse romande* parue dans *L'Emulation* de 1856, Daguet s'applique plutôt à la rédaction d'articles traitant d'instruction publique et, bien évidemment, d'histoire, discipline dans laquelle il se montre le plus prolifique. Ses *Illustrations fribourgeoises* sont fréquemment reprises dans les colonnes de la première revue tandis qu'il présente de temps à autres quelques pièces sur l'histoire de Fribourg au Moyen Age tirées de son *Histoire de la ville et seigneurie de Fribourg*. Quant à son *Histoire de la Confédération*, elle fait l'objet de nombreux extraits insérés dans la nouvelle revue. Il s'essaie également à quelques biographies dont celle consacrée, au travers de ses *Souvenirs*, au Père Girard[3].

Reprenant le rôle dévolu à Hubert Charles dans la première revue, Daguet devient le mentor de celle de 1852-56 dans laquelle il insère régulièrement des commentaires d'œuvres. Outre ses critiques sur *L'Histoire du canton de Fribourg* du Dr Berchtold, Daguet offre entre autres quelques précisions sur les *Voyages aux pays du cœur* d'Etienne Eggis, le poète fribourgeois parti pour Paris.

2 BONDALLAZ, Paul: «Le mouvement littéraire en pays fribourgeois vers 1850», in *Annales fribourgeoises*, 1919, p. 21.

3 Daguet se servira d'ailleurs abondamment de ces *Souvenirs* pour rédiger un ouvrage consacré à la vie du cordelier en 1896.

4 CASTELLA, Gaston: *Histoire du canton de Fribourg*, 1922, p. 619.

Collectionneur acharné de la même veine que le chanoine Fontaine, Daguet est avant tout un auteur prolifique. Léger et humoristique dans ses *Mémoires d'un sonneur de St-Nicolas*, parues dans les 13e et 14e numéros de 1843, Daguet révèle son excellence lorsqu'il aborde le tableau de genre, l'esquisse, la courte étude de mœurs, la monographie ou la polémique. Il est en revanche moins percutant lorsqu'il rédige des ouvrages d'envergure telle son *Histoire de la Confédération suisse*, qu'il ne terminera qu'en 1882. Castella lui reproche ses chapitres un peu massifs, son style trop négligé, mais reconnaît la valeur de l'ouvrage dont l'information est abondante et sûre[4]. De son côté, Brülhart en loue le style clair, vigoureux, sans emphase, mais élégant et d'une grande correction. Surtout, il relève que Daguet «montre dans les questions discutables un jugement plus sain, moins prévenu que le Dr Berchtold dans son *Histoire du canton*[5]».

Entre libéralisme et patriotisme

«Partagé entre l'érudition pure et la science mise au service du patriotisme, Daguet opte pour la seconde en la rattachant à une conception du monde tout empreinte d'optimisme libéral». Cette affirmation, tirée de *L'Encyclopédie du canton de Fribourg*, résume mieux que quiconque l'interaction entre les deux idéaux d'Alexandre Daguet: le libéralisme au service du patriotisme. L'un des traits fondamentaux de Daguet reste son inlassable volonté de relever le fédéralisme rassembleur dans chacun des événements qu'il rapporte. Louis Dupasquier, dans une critique parue dans un numéro de *L'Emulation* de 1853, ne tarit pas d'éloges sur son collègue et ami: «Patriote ardent non moins qu'éclairé, tout ce qui tend à raffermir la Confédération, tout ce qui fait la gloire du pays devient l'objet de ses prédilections».

Ardent défenseur d'une Suisse libérale, unie et forte, Daguet travaille durant toute sa vie au rapprochement des diverses parties du pays en une seule et même nation qui trouverait sa cohésion nationale dans les hauts faits du passé. Historien pédagogue, il intègre dans son enseignement les vertus patriotiques, imprimant à la jeunesse «l'élan du patriotisme, du travail [et] du culte des lettres[6]».

Enfin reconnu, trouvant l'appui et l'estime que Fribourg lui aura toujours refusés, Daguet passe les dernières années de sa vie à Neuchâtel où il meurt le 20 mai 1894, loin de son canton natal qu'il a tant aimé et dont il a raconté les fastes avec, pour reprendre les propos de Joseph Schneuwly, «le feu et le patriotisme le plus vibrant»[7].

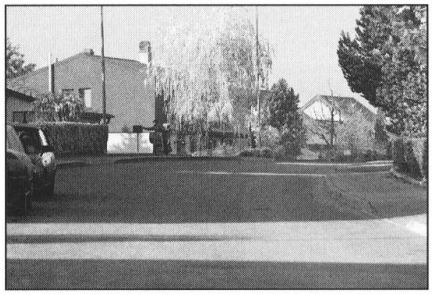
5 BRULHART, Fridolin: *Etudes historique sur la littérature fribourgeoise depuis le Moyen-Age à la fin du XIXe siècle*. Fribourg, Imprimerie St-Paul, 1907, p.212.

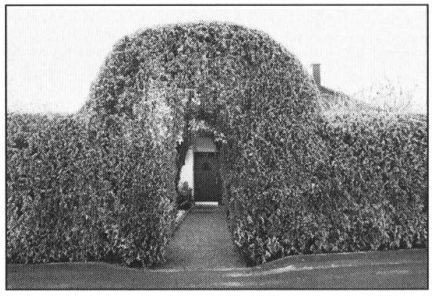
6 SCHORDERET, Auguste: «Alexandre Daguet et son temps», in *Annales fribourgeoises*, IX, 1, 1921, p.85

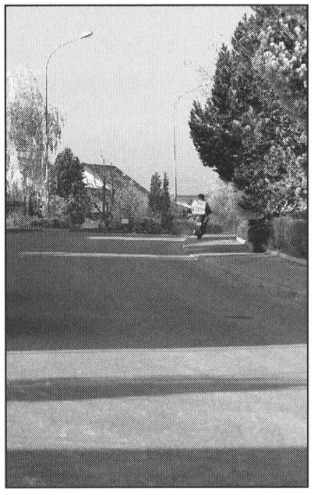
7 SCHNEUWLY, Joseph: «Article nécrologique sur Alexandre Daguet», in *Nouvelles étrennes fribourgeoises*, 1895, p.136.

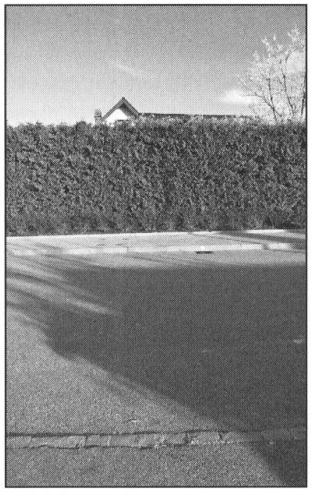
Désireux d'honorer la mémoire d'anciens intellectuels du canton tombés dans l'oubli, un groupe d'habitants de Fribourg propose en 1967 la création d'une Route Alexandre Daguet située dans le quartier de Torry.

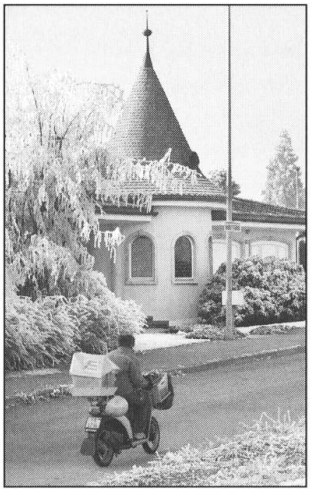
Photos: Claude Haymoz

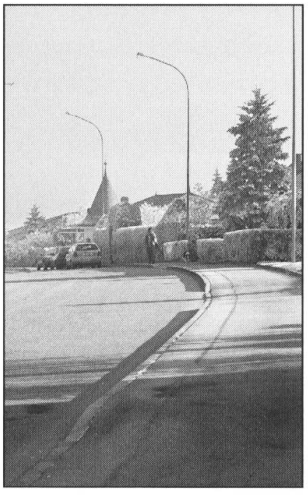












13